



FORCED ENTERTAINMENT (GB)

Tim Etchells

Spectacular

THÉÂTRE

Salle des Eaux-Vives

Me 2 sept 21h,

je 3 sept 19h

Langue : anglais, surtitré
français

Durée : 90'

CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Billetterie

St-Gervais Genève

5, rue du Temple

1201 Genève

+4122 738 19 19

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame

presse@batie.ch

+4122 908 69 52

+4178 756 25 48

«Notre objectif est de créer, sous une forme artistique, des interventions vitales, qui portent atteinte au monde qui nous entoure, qui posent des questions essentielles, et attirent des gens différents dans des voies aussi irrésistibles que provocatrices.»

Tim Etchells

Réduit à deux protagonistes, le nouveau spectacle de la compagnie dirigée par Tim Etchells, *Spectacular*, aborde avec sobriété mais non sans un humour léger le thème de l'essence même du théâtre. Sur une scène nue apparaît timidement un comédien, Robin Arthur, portant un piteux déguisement de squelette. Après avoir complètement raté son entrée, il nous explique que le spectacle de ce soir est un peu différent : pas de paillettes ni de danses, pas d'escalier d'où descendent des girls... Le rejoint Claire Marshall qui, dit-elle, veut perfectionner sa «scène d'agonie». Tandis que le faux zombie part dans un long monologue où il nous expose ses doutes quant à son métier d'acteur, la comédienne râlante, se contorsionne, gémit, s'immobilise de longues minutes, pour enfin parvenir à la scène parfaite.

Décontenancé, on rit et on s'interroge : qu'est-ce que le théâtre, et de manière plus large, le spectacle ? Une histoire, des «scènes» toutes faites, un lieu ou simplement la présence simultanée d'acteurs et de spectateurs ?

Sous le flegme tout british pointent des questions pertinentes, désamorçées par l'humour.

Spectacular

Concept

Forced Entertainment

Mise en scène

Tim Etohells

Avec

Robin Arthur, Claire Marshall

Texte

Tim Etohells, Robin Arthur et Forced Entertainment

Décor

Richard Lowdon

Lumière

Nigel Edwards

Régie générale

Ray Rennie, Francis Stevenson

Coproduction

BIT Teatergarasgen - Bergen,

Hebbel am Ufer - Berlin,

PACT Zollverein - Essen

Théâtre Garonne - Toulouse,

Les Spectacles vivants-Centre Pompidou,

Tramway - Glasgow

Avec l'aide de

Arts Council England et

Sheffield City Council

www.forcedentertainment.com

Spectacular réunit le noyau fondateur de Forced Entertainment pour la première fois depuis 1997. Un retour aux sources, à la simplicité des origines pour mettre un «bon coup de poing» dans l'esthétique, le langage et les pré-occupations, explorés depuis sur les scènes européennes. Au programme: une histoire d'amour tordue, des spéculations sur les affaires courantes, un cabaret bizarre, des lectures sur la tragédie, des danses comiques et des prédictions sur le futur. De quoi mettre le feu aux poudres.

«Dans un sens, notre travail peut être vu dans l'optique du Live Art anglais. Dans les années 80, certains artistes qui en ont fait partie ont essayé de trouver de nouvelles formes de théâtre et de performance pour décrire la vie urbaine contemporaine. Ce que nous faisons est à la fois connecté à l'histoire du théâtre expérimental, à l'émergence en Angleterre de groupes, comme The People Show dans les années 60 ou Impact Theatre dans les années 80, et aussi à des développements plus contemporains, en Europe et aux Etats-Unis, dans le théâtre, la danse, et les arts performatifs.

Une des choses qui tient l'ensemble est notre désir d'être présents avant les représentations et de vivre la vie de tous les jours. Que le travail soit simple ou complexe, peu importe, nous abordons la représentation avec une attitude «sous-jacente». On pourrait dire aussi en tenant compte de la hiérarchie de la facilité, du détail, du vivre-et-respirer, de l'ici et maintenant, ou mieux, de tout à l'échelle humaine. Nous recherchons, de différentes manières, quelque chose qui est d'une certaine façon en deçà du théâtre, et qui, dans le même temps, est plus que du théâtre.

Le spectacle utilise souvent des règles comme un moyen d'organiser ce qui se passe sur la scène, et dans le processus de création, nous partons de jeux de recherche ou d'exercices qui détermineront l'action ou le texte d'une pièce. Les règles pour certains spectacles sont claires et limpides – Quizoola ! est simplement un jeu de questions-réponses, et dans Dirty Work, deux acteurs coopèrent et sont en compétition pour décrire un spectacle imaginaire, seulement en mots. Dans d'autres œuvres, les règles sont plus complexes; par exemple, une partie de First Night voit les comédiens coopérer et avancer ensemble pour faire des prédictions sur le futur, quand l'autre partie de la pièce voit chaque personnage trouver un moyen différent pour accueillir le public. Le «voyage dramatique» que le spectateur a éprouvé à chaque spectacle que nous avons fait, n'est pas strictement fictionnel, c'est plutôt le voyage des acteurs qui font leur route à travers le travail ou le projet de la pièce. En parallèle, nous insistons sur le fait que la production théâtrale doit être visible: les textes sont souvent lus à haute voix avec les manuscrits, les costumes sont ajoutés ou enlevés à vue, la scénographie est construite et déconstruite. Certains degrés de mystère sont enlevés de certaines parties du processus théâtral, de telle façon qu'ils soient redécouverts plus tard dans le spectacle. Nous aimons beaucoup les dynamiques des performances «live», comme la compétition, les jeux en fond de scène, la contrainte, l'épuisement, le dessin et les associations. Tout cela intervient en temps réel entre les performers, et constituent souvent le moteur de la pièce, à la place des traditionnels caractères et intrigue.

Cette idée de «in extremis» m'enthousiasme, et je voudrais attirer l'attention sur des artistes travaillant dans différents champs – des gens qui inventent et

réinventent le plateau de différentes manières. Autant des metteurs en scène, des chorégraphes, des artistes visuels. C'est pour moi l'occasion de rassembler des œuvres excitantes, c'est à dire des choses brutes et directes. Et puis je suis aussi touché par ce qui joue de l'intime – dans des travaux qui œuvrent un peu « en sous-main » et parviennent à approcher le spectateur au plus près.

Tim Etchells

Forced Entertainment

Le journal The Guardian les décrit comme «*la compagnie de théâtre expérimental la plus brillante de Grande-Bretagne*». Avec un humour dévastateur, Forced Entertainment évoque la vie urbaine, l'identité, les comportements sexuels, la distorsion entre le vécu et les images, les obsessions contemporaines pour le chaos ou l'ordre.

Collectif de six artistes (Robin Arthur, Richard Lowdon, Claire Marshall, Cathy Naden, Terry O'Connor) dirigé par le metteur en scène et écrivain Tim Etchells, Forced Entertainment a été fondé en 1984 à Sheffield. D'abord théâtral, le travail s'est élargi au cours des années à la vidéo, aux médias numériques, aux performances – parfois sur la voie publique - et aux installations dans des galeries d'art. Les collaborations extérieures avec des artistes de toutes disciplines ont dynamisé pendant toutes ces années la créativité du groupe.

Le style de Forced Entertainment est reconnaissable au premier coup d'œil, pourtant aucune règle ne régit la forme des spectacles, nés au cours d'improvisations et de discussions collectives qui peuvent parfois durer des mois. La seule constante est une forme proche du collage, qui offre une liberté totale de compositions et de langages. Dans des pièces de théâtre «finies» comme *The World in Pictures* ou *Bloody Mess*, ce que l'on voit sur scène est très écrit, alors que le public a le sentiment inverse, de totale improvisation des acteurs.

En vingt ans, Forced Entertainment a produit une cinquantaine de spectacles joués en Angleterre, en Europe, mais aussi en Australie, au Japon, au Canada et aux USA.